



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

## La Date de composition de la Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris

Szirmai, J.C.

### Citation

Szirmai, J. C. (2021). La Date de composition de la Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris. *Neophilologus*, 105, 323-331.  
doi:10.1007/s11061-021-09679-5

Version: Publisher's Version

License: [Creative Commons CC BY 4.0 license](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3185594>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).



# La Date de Composition de la *Bible des sept Estaz du monde* de Geufroi de Paris

Julia C. Szirmai<sup>1</sup>

Accepted: 10 April 2021 / Published online: 23 April 2021  
© The Author(s) 2021

## Abstract

Among the biblical poems edited by the Équipe de Leyde (founded by Jean-Robert Smeets in 1962), the only text that remained to be studied was the *Bible des sept Estaz du monde* by Geufroi de Paris. An extensive project, for the text comprises nearly 22.000 verses. Until now, the researchers who examined Geufroi's *Bible* have accepted the composition date of 1243 provided by the manuscript on fol. 187<sup>r</sup>b, where, in the epilogue of his text, Geufroi asserts to have written his *Bible* at that date. To support that claim, they based their research mainly on the texts that Geufroi used for the composition of his New Testament, especially the narration of the life of Mary (from the Conception till the Assumption). However, the study of the sources for the Bible's Old Testament (of which we are actually preparing the edition) leads us to another conclusion.

**Keywords** *Bible des sept Estaz du monde* · Bible translations · Gossuin de Metz · Geufroi de Paris

## Les poèmes bibliques en ancien français

En 1962 Jean-Robert Smeets (1916–2003) fonda l'Équipe de Leyde dans l'intention d'éditer un corpus de traductions-adaptations en vers de la Bible en ancien français. Au cours des années ont paru, dans le cadre du travail de l'Équipe, les textes suivants:

*La Chevalerie de Judas Macchabee* (Smeets, 1955), la *Bible* de Macé de La Charité (van der Krabben, 1964; Smeets, 1967 et 1982; Prangmsma-Hajenius, 1970; Verhuyck, 1977; Lops, 1982; Smeets & Mok, 1986), *Li Romanz de Dieu et de sa Mere* d'Herman de Valenciennes, la *Bible* de Jehan Malkaraume, la *Bible* anonyme du Ms. BnF fr. 763 (Szirmai, 1985), *La Chevalerie de Judas Macchabee* de Gautier

---

✉ Julia C. Szirmai  
J.C.Szirmai@planet.nl

<sup>1</sup> Leiden University, Leiden, Netherlands

de Belleperche (et de Pieros du Riés) (Smeets, 1992) et la *Genèse* d'Evrat (Boers, 2002).

Depuis 2001, nous avons continué le travail de l'Équipe.<sup>1</sup> Parmi les 'Bibles intégrales', seule la *Bible des .vij. estaz du monde* de Geufroi de Paris restait à éditer. Des parties de cette *Bible* ont été publiées au cours des années: ainsi le *Prologue* qui contient une *Table des matières* détaillée (Meyer, 1909), *La Passion des Jongleurs*. Texte établi d'après la Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris (Amari Perry, 1981) et le *Purgatoire de saint Patrice* (White-le Goff, 2019).<sup>2</sup> Le texte de Geufroi n'a jamais été édité intégralement. Nous en préparons actuellement l'édition.

### La Bible des sept Estaz du monde de Geufroi de Paris

La *Bible* de Geufroi est une compilation de presque 22.000 vers en octosyllabes à rime plate (Smeets, *GRLMA* VI/1, 1968). Le texte entier, contenu dans le seul Ms. Paris BnF fr. 1526, contient, à part le *Prologue* (fol. 1r<sup>o</sup>a–1r<sup>o</sup>b) et une *Table de matières* (fol. 1–8), les sept livres suivants:

- Ancien Testament* (fol. 9–30)
- Nouveau Testament* (fol. 30–143)
- la *Descente en enfer de saint Paul* (fol. 144–53)
- le *Purgatoire* (fol. 154–69)
- la *Condition humaine* (fol. 170–79)
- Le Temps de l'Antéchrist* (fol. 179–82)
- la *Fin du monde* (fol. 183–87).

Nous savons très peu de l'auteur, qui se fait connaître dans le *Prologue* de sa *Bible*: *Geffroi de Paris, sanz celee, / A ceste Bible compillee / Ces .vij. livres coumence l'on / Par les .vij. lestres de son non* (vv. 15–18). Les spécialistes sont d'avis que «[...] le compilateur était visiblement un homme peu éclairé, incapable, selon toute apparence, de recourir aux sources latines ou même d'apprécier la valeur des écrits en langue vulgaire qu'il ajustait à la suite les uns des autres» (Smeets, *GRLMA* VI/2, 1970).

L'Ancien Testament de Geufroi rend la *Genèse*, en mettant l'accent sur la création du monde,<sup>3</sup> sur la chute d'Adam et Ève et en élaborant l'histoire de Joseph. Geufroi continue sa translation en racontant l'histoire de Moïse et du peuple d'Israël dans le désert (Exode). Il ne relate, et brièvement, qu'un seul épisode des Nombres:

<sup>1</sup> Parmi nos publications, citons dans ce cadre l'édition d'*Un Fragment de la Genèse en vers* (Szirmai, 2005), et une analyse des *Anglo-Norman Bible Stories* «The Anglo-Norman Bible Stories in Ms Brit. Libr. Harley 2253», *Neophilologus* 103, 2 (2019), pp. 161–70.

<sup>2</sup> Voir aussi les publications et les éditions partielles mentionnées par J. R. Smeets dans *GRLMA* VI/2 (1970, p. 84).

<sup>3</sup> Le début de l'Ancien Testament est tronqué (il manque un feuillet après le fol. 8r<sup>o</sup>b). Manquent également l'histoire de Noé et le début de l'histoire d'Abraham (*post* fol. 13v<sup>o</sup>b).

après l'épisode du Serpent d'airain, et une partie de la Légende de la Croix qui raconte comment Moïse trouve le bois sacré, Geufroi passe directement aux livres des Rois, en mettant l'accent sur la bataille de David et Goliath, et termine son récit avec le premier jugement et la mort de Salomon. Geufroi n'a pas rendu le Lévitique (matière pas très passionnante en effet), ni le Deutéronome.

L'auteur, dont la langue semble suggérer une provenance de l'Île-de-France,<sup>4</sup> avoue être compilateur. Nous avons pu constater que, pour ce qui est de l'Ancien Testament, il puise dans un grand nombre de sources. À part la Vulgate, il met à profit des écrits apocryphes (*Vita Adae et Evae* (ed. Murdoch & Tasioulas, 2002), *Livre des Secrets d'Énoch*<sup>5</sup>), *Li Romanz de Dieu et de sa Mere* d'Herman de Valenciennes (ed. Spiele, 1975), la *Queste del saint Graal* (ed. Pauphilet, 1980), la Légende de la Croix (*Post peccatum Adae* (ed. Quinn, 1980)) et l'*Image du monde* de Gosuin de Metz (ed. Fant, 1886; ed. Prior, 1913).

## Historique de la datation

Au fol. 187r<sup>ob</sup>, dans l'épilogue, Geufroi nous fait savoir la date de composition de son poème:

*Ci define, ce m'est avis,  
La Bible Geffroi de Paris.  
Ouez en quel tens fu trestie(e)  
Ceste estoire qu'avez oïe:  
L'incarnation entendez,  
Mil.et. cc. anz touz nombrez  
Et.xl.iiij. touz de fi.  
En cele annee que je di  
Fu ceste Bible compilee,  
De ces.vij. livres ordenee.*

Jean Bonnard (1884, p. 42), Paul Meyer (1909, pp. 257–58), Jean-Robert Smeets (*GRLMA* VI/2, 1970, p. 84), Anne Jourdan Amari Perry (1981, pp. 95–96), le *DLF* (1992, p. 183) et Myriam White-Le Goff (2019, p. 627) acceptent cette date de 1243.<sup>6</sup> À part l'attestation dans le texte même, la datation de la compilation de Geufroi a été basée, jusqu'à maintenant, sur les sources que l'auteur a utilisées pour son Nouveau Testament, comme *La Conception Notre Dame* de Wace.

<sup>4</sup> Bonnard affirme: «La langue n'a pas de caractère dialectal particulier, c'est celle de l'Île-de-France». (1884, p. 42); Meyer en donne quelques détails (1909, p. 322). Amari Perry fournit les caractéristiques les plus marquantes dans son édition de la *Passion des Jongleurs* (1981, pp. 97–104).

<sup>5</sup> Robert H. Charles (Ed.). (1913), *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament*, vol. II, pp. 425ss. Cf. Quinn (1980, p. 143).

<sup>6</sup> White-Le Goff date le texte de «avant 1243», sans préciser pourquoi elle croit à une date antérieure à celle donnée par Geufroi.

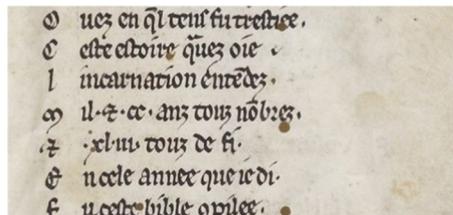
Ce sont surtout les emprunts à *Li Regres Nostre Dame* de Huon de Cambrai (dans les livres II et V de Geufroi) qui ont fait éclater une discussion entre Långfors (1907, pp. CXXXVIII–CXLII), éditeur du poème, et Meyer (1909, pp. 257–58). En 1901, Gröber (*Grundriss* II, 1, pp. 759 et 837) affirme que la *Parabole des faux amis* qui fait partie du *Regres* est postérieure à 1244. Selon lui, la strophe 230 contient une allusion à la conquête de Jérusalem, fin 1244 (il s’agit d’une plainte sur Jérusalem où les Turcs détiennent le Saint Sépulcre). Långfors se range du côté de Gröber, mais ajoute que d’autres strophes du *Regres* font référence à la septième Croisade de saint Louis, ce qui mènerait à une datation d’entre 1244 et 1248. Une objection à cette hypothèse, affirme-t-il, est le fait que Geufroi de Paris a inséré de nombreux passages du *Regres* dans sa *Bible* que le compilateur date de 1243. Or, Geufroi n’a pas pu connaître ce poème en 1243. Comme l’affirme Långfors (1907, p. CXXXVIII, n.1): «Je dirai un peu plus loin que, pour la composition de la *Bible des.VII. estaz du monde*, la date de 1243 ne me paraît pas certaine.» À la page CXLII il fait remarquer: «[...] je serais donc porté à ne pas considérer comme certaine la date de 1243 qui doit désigner l’année où la *Bible des.VII. estaz du monde* a été composée» (Långfors, 1907).

Långfors propose de corriger la date en 1263 (p. CXLII, n.2), mais son hypothèse est contestée par Meyer (1909, pp. 257–58), qui croit que les allusions dans *Li Regres* ne réfèrent pas à la croisade de saint Louis, mais à la prise de Jérusalem en 1187.

## Nouvelles perspectives

Långfors fait remarquer (p. CXLII, n.2): «Au point de vue paléographique, une erreur entre 1243 et 1263 serait très simple». Il propose donc de corriger *.xl.iiij. en.lx.iiij.* Une telle correction, pourtant, demande une intervention dans le texte qui est non seulement bien forte, mais aussi quelque peu arbitraire, la septième croisade étant terminée en 1254. Le déplacement d’une simple lettre n’est pas justifié du point de vue du contenu.

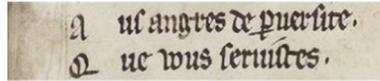
Aux hypothèses de Långfors et de Meyer, nous ajouterions une troisième: sans devoir corriger le texte, on pourrait lire *.xl.vj.* au lieu de *.xl.iiij.* et dater le texte de 1246. Contrairement au nombre *.vij.* (ligne 10), les lettres qui devraient représenter *.iiij.* ne portent pas de traits au-dessus (ligne 5 du fragment suivant).



*Mil. et. cc. anz touz nombrez/Et .xl.vj. touz de fi*

Gallica, Paris, BnF fr. 1526, fol. 187r<sup>o</sup>b

De plus, on n'a qu'à regarder l'écriture de *v* intérieur (par exemple au lignes 6–7 du fol. 187r<sup>o</sup>a: *servistes*) pour voir que ce qu'on a lu comme *.iij.* peut bien représenter *vj.*



*Aus angres de perversité/Que vous servistes*

Gallica, Paris, BnF fr. 1526, fol. 187r<sup>o</sup>a

À part les considérations paléographiques, le contenu du premier livre de la *Bible* de Geufroi peut fournir un autre argument pour étayer notre hypothèse. Nous avons constaté que ceux qui se sont occupés des sources de la *Bible* se sont surtout concentrés sur les textes que Geufroi a utilisés pour son Nouveau Testament. Ils n'ont guère considéré les sources de l'Ancien Testament, sauf pour relever quelques rapports avec *Li Romanz de Dieu et de sa Mere* d'Herman de Valenciennes et avec certaines légendes, dont la Légende de la Croix. Or, avant de commencer le récit d'Adam et Ève, Geufroi présente une brève description du paradis terrestre (tronquée du début), qui est suivie d'un chapitre sur l'enfer et la naissance des quatre vents. Ces vers montrent des rapports frappants avec l'*Image du Monde* de Gossuin de Metz. Il existe de ce texte trois rédactions en vers et une en prose (Fant, 1886; Prior, 1913; Sentili, 2005).

Nous ferons suivre le fragment, en vers, de la première rédaction, du texte correspondant de Gossuin, en signalant en italiques les correspondances avec le texte de Geufroi.

Geufroi vv. 874–901	Ms. BnF fr. 2173 (fol. 16r <sup>o</sup> b–35r <sup>o</sup> b)	
	Por ce que la terre est <i>pesanz</i>	<i>fol. 16r<sup>o</sup>b</i>
	<i>Plus que nus des.iiij. elemenz</i>	
	[...]	
Rubr	Rubr	
<i>Ci parole d'enfer et des entrailles/ de la terre et des.iiij. venz</i>	<i>Ou enfer siet et en quel leu</i>	<i>fol. 30r<sup>o</sup>a</i>

<i>Enmi la terre, et u plus bas,</i>	<i>Cil leus qui en terre est enfers</i>
<i>Fist Diex enfer, je n'en dout pas</i>	<i>Je di que c'est li drois enfers</i>
<i>Ilec est li parfonz abimes,</i>	[...]
<i>Einsi l'establi li Hautismes,</i>	<i>Car trop est laiz. vilz et obscurs</i>
<i>Pour ce qu'il est le plus pesant</i>	<i>Et plus pesant que nule rien</i>
<i>De touz les autres ellemenz</i>	<i>Par coi em puet entendre bien</i>
<i>Damedieux li Peres ceu leu</i>	<i>Que ou plus bas leu a fait sont estre</i>
<i>Fist touz plains de souffre et de feu</i>	[...]

	Et c'est <i>ou mileu de la terre</i>	<i>fol.30r<sup>b</sup></i>
Touz jorz art et toz jors ardra,	Ore oez et si ne vos griés	
Tant com li siecles durera	Comment enfers ou <i>mileu siet</i>	
<i>Cil leus qui est en terre enfers</i>	<i>De la terre (...)</i>	
Est apellez <i>li droiz enfers</i>	[...]	
C'est li puiz d'enfer et le gouffre	Tout ausint a dedens la terre	
<i>Qui est plains de feu et de soufre,</i>	.I. lieu qui <i>abimes</i> a non	<i>fol. 30v<sup>o</sup>a</i>
D'oribleté et de douleur,	[...]	
De chaut, de froit et de pueur,	Itant vos di de celui leu	
De touz les maus qu'en puet penser	Qu'il est <i>plains de seufre et de feu</i>	
Qui pu(e)ent nuire ne grever	Hideus, puant et plains d'ordure	
	[...]	
En terre fist <i>maint autre leu</i>	Que plus art plus longuement dure	
Qui sont plain de souffre et de feu	[...]	
Dedenz terre, <i>en cavez</i> grans,	En terre <i>a maint autre leus</i>	<i>fol. 31r<sup>o</sup>a</i>
La enclost Diex les.iiij. vans	Qui sont orrible et perilleus	
Que il fet par le mont aler	De feu et de froideur orible	
Et amont et aval soufler,	[...]	
Par quoi li airs souvent s'esmuet	Si que par le deboutement	<i>fol. 32v<sup>o</sup>b</i>
Quant <i>il espart et tonne et pluet</i>	Des ondes naissent aucuns vent	
Es nues font l'eaue geler,	<i>En cavernes</i> qui sont soz terre	
En nois et en gresles muer	[...]	
	Les grans greles qu'en estre vienent	<i>fol. 34r<sup>o</sup>a</i>
	Par icele manière [...]	
	Quant en l'air vienent aucun vent	
	Dont froidures issent souvent	
	De la moisteur qu'en l'air est nee	<i>fol. 34v<sup>o</sup>b</i>
	De la terre trait agelee	
	[...]	
	Car <i>espars ne tonnoires</i> grant	
	N'estfors deboutements de vent	
	Qui s'encontrent desor les nues	
	[...]	
	Issi vienent souvantes foiz	<i>fol. 35r<sup>o</sup>b</i>
	Nues, pluies, venz etescroiz <sup>7</sup>	

Gossuin de Metz et Geufroi de Paris donnent une description de l'enfer qui contient les données suivantes: Dieu créa l'enfer au milieu (c'est-à-dire, au plus bas) de la terre. C'est l'abîme profond. L'enfer est le plus lourd de tous les éléments. Le lieu est plein de souffre et de feu qui brûle éternellement. Un lieu rempli de froideur, de

<sup>7</sup> Notre transcription. Var. ms BnF fr. 2021: *gresles et noiz*. Selon Prior (1913, pp. 8–9), la version en prose a été composée probablement en 1246, mais en tout cas avant la seconde rédaction en vers. Le texte présente les mêmes éléments que les versions en vers.

chaleur, de douleur et de choses horribles. Il y a encore d'autres lieux pareils sur la terre.

Cette description est suivie d'une explication des phénomènes naturels causés par les vents. Dieu a enfermé dans des cavernes profondes les quatre vents qui soufflent dans le monde et qui causent la tonnerre, la foudre et le grêle. Car la tonnerre n'est autre chose que les vents qui se heurtent dans les nues.

Il est intéressant de noter que, selon Prior, «Le chapitre sur l'enfer semble être l'ouvrage de Gossuin lui-même sans emploi direct de sources. Honorius Aug. (I, 37) lui a peut-être servi de base». <sup>8</sup> Comment, sinon par le texte de Gossuin, Geufroi a-t-il pu se procurer ces détails? <sup>9</sup>

## Conclusion

Il ne fait pas de doute que Geufroi a puisé dans une version du texte de Gossuin pour les vers 874 jusqu'au 901 inclus. Il s'en suit que sa *Bible* ne peut avoir été composée en 1243, puisque la première rédaction en vers de l'*Image du Monde* date de 1246, <sup>10</sup> la deuxième et la troisième «des années suivantes» (Cf. Sentili, 2005, chap. III).

Depuis 1884, lorsque Bonnard a fait connaître la *Bible* de Geufroi (Bonnard, 1884), on a accepté la date de 1243, que le compilateur lui-même semble indiquer dans son texte. À la base de l'étude des sources de l'Ancien Testament de Geufroi, pourtant, la date de 1246 semble s'imposer.

Les observations les plus récentes de M. Gloria Ríos Guardiola (2011, p. 17) <sup>11</sup> et de M. Boulton (2015, pp. 58, 59, 67 et 121) concernant la date de *Li Regres Nostre Dame* ne semblent pas démentir cette conclusion.

En résumé, nous pouvons avancer trois arguments pour dater la *Bible* de Geufroi de Paris de 1246: du point de vue paléographique rien ne s'oppose à la lecture 1246: *Mil.et. cc. anz [...] Et.xl.vj. [...]*. Les correspondances, souvent textuelles, entre le texte de Geufroi et celui de Gossuin de Metz témoignent d'un rapport de contenu indéniable entre la *Bible* et l'*Image du Monde*, texte qui doit être daté de 1246 et qui, de plus, semble être le prologue de Gossuin.

<sup>8</sup> Prior (1913, p. 139, n. B). Prior réfère à l'*Imago Mundi* d'Honorius Augustodunensis.

<sup>9</sup> Voir note 3.

<sup>10</sup> Nous remercions Chantal Connochie-Bourgne de cette précision (dans quelques manuscrits apparaît la date de 1245) et de ses informations additionnelles. Voir son article «Nature» et «clergie» dans l'œuvre de vulgarisation scientifique de Gossuin de Metz (*Image du Monde* 1245) (1994, pp. 9–27, n.1). Fant (1886) note que les copistes des nombreux manuscrits qui existent de l'*Image du Monde* hésitent entre les dates, qui varient de 1245 à 1247.

<sup>11</sup> «*Li Regres Nostre Dame* habría sido escrita algunos años antes de la primera cruzada de S. Luis dirigida contra Egipto y Siria (1248–1254) (Gallet 1964: 389) y antes de 1250 según Paul Zumthor (1954: 273). Ciertas alusiones prueban que es posterior a la toma de Jerusalem por parte de los Sarracenos en 1244; sin embargo, numeros versos de este poema se encuentran en la *Bible des sept états du monde* de Geufroi de Paris, datada en 1243 (Langlois 1909, p. 32)».

**Open Access** This article is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License, which permits use, sharing, adaptation, distribution and reproduction in any medium or format, as long as you give appropriate credit to the original author(s) and the source, provide a link to the Creative Commons licence, and indicate if changes were made. The images or other third party material in this article are included in the article's Creative Commons licence, unless indicated otherwise in a credit line to the material. If material is not included in the article's Creative Commons licence and your intended use is not permitted by statutory regulation or exceeds the permitted use, you will need to obtain permission directly from the copyright holder. To view a copy of this licence, visit <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.

## Références

- Amari Perry, A. J. (Ed.). (1981). *La Passion des Jongleurs. Texte établi d'après la Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris*. Beauchesne.
- Boers, W. (Ed.). (2002). *La Genèse d'Evrat*. Ver Luisant.
- Bonnard, J. (1884). *La Bible française au Moyen Age*. Imprimerie nationale.
- Boulton, M. (2015). *Sacred fictions of medieval France. Narrative theology in the Lives of Christ and the Virgin, 1150–1500*. Brewer.
- Charles, R. H. (Ed.). (1913). *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament*. Clarendon Press.
- Connochie-Bourgne, C. (1994). «Nature» et «clergie» dans l'œuvre de vulgarisation scientifique de Gossuin de Metz (*Image du Monde* 1245). *Comprendre et maîtriser la nature au Moyen Age: mélanges offerts à Guy Beaujouan* (Droz/Champion), pp. 9–27.
- Fant, C. (Ed.). (1886). *L'Image du monde. Poème inédit du milieu du XIIIe siècle: étudié dans ses divers rédactions françaises d'après les manuscrits des bibliothèques de Paris et de Stockholm*. EDV Berling.
- Gröber, G. (1901). *Grundriss der romanischen Philologie, II, I*. Trübner.
- Hasenohr, G., & Zink, M. (Eds.). (1992). *Dictionnaire des Lettres françaises*. Fayard.
- Långfors, A. (Ed.). (1907). *Huon le roi de Cambrai, Li Regres Notre Dame, publié d'après tous les manuscrits connus*. Champion.
- Lops, R. (Ed.). (1982). *La Bible de Macé de La Charité*. Brill/Universitaire Pers.
- Meyer, P. (1909). Notice sur la *Bible des sept estaz du monde* de Geufroi de Paris. *Notices et extraits de la Bibliothèque Nationale et d'autres bibliothèques*, vol. XXXIX, pp. 255–322.
- Murdoch, B., & Tasioulas, J. A. (Eds.). (2002). *The apocryphal Lives of Adam and Eve*. University of Exeter Press.
- Pauphilet, A. (Ed.). (1980). *La Queste del saint Graal*. Champion.
- Prangma-Hajenius, A. M. I. (Ed.). (1970). *La Bible de Macé de La Charité III*. Universitaire Pers.
- Prior, O. H. (Ed.). (1913). *L'Image du monde de maître Gossuin*. Payot.
- Quinn, E. C. (1980). *The penitence of Adam: A study of the Andrius Ms. (Bibliothèque Nationale Fr. 95, folios 380r-394v)*. Romance Monographs 36. University of Mississippi.
- Rios Guardiola, M. G. (Ed.). (2011). *Huon de Cambrai*. Edicions de la Universidad de Murcia.
- Sentili, S. (2005). *La tradition manuscrite de l'Image du monde. Fortune et diffusion d'une encyclopédie du XIII<sup>e</sup> siècle*. Diplôme d'archiviste paléographe, École des chartes, Paris ([theses.enc.sorbonne.fr/2005/sentili](https://theses.enc.sorbonne.fr/2005/sentili)).
- Smeets, J. R. (1968). Les traductions, adaptations et paraphrases de la Bible en vers. *GRLMA* VI/1, pp. 48–57, *GRLMA* VI/2 (1970).
- Smeets, J. R. (Ed.). (1955). *La Chevalerie de Judas Macchabee*. Thèse Groningen.
- Smeets, J. R. (Ed.). (1967). *La Bible de Macé de La Charité, I*. Universitaire Pers.
- Smeets, J. R. (Ed.). (1982). *La Bible de Macé de La Charité V*. Brill/Universitaire Pers.
- Smeets, J. R. (Ed.). (1992). *La Chevalerie de Judas Macchabee*. Van Gorcum.
- Smeets, J. R., & Mok, Q. I. M. (Eds.). (1986). *La Bible de Macé de La Charité*. Universitaire Pers.
- Spiele, I. (Ed.). (1975). *Li Romanz de Dieu et de sa Mere d'Herman de Valenciennes*. Presse universitaire de Leyde.
- Szirmai, J. C. (Ed.). (1985). *La Bible anonyme du Ms. Paris B.N.f. fr. 763. Édition critique*. Rodopi.
- Szirmai, J. C. (Ed.). (2005). *Un Fragment de la Genèse en vers (fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> siècle), éd. du Ms. Brit. Libr. Harley 3775*. Droz.

- Szirmai, J. C. (2019). The *Anglo-Norman Bible Stories* in Ms Brit. Libr. Harley 2253. *Neophilologus* 103, 2, pp. 161–70.
- van der Krabben, H. C. M. (Ed.). (1964). *La Bible de Macé de La Charité IV*. Brill/Universitaire Pers.
- Verhuyck, P. E. R. (Ed.). (1977). *La Bible de Macé de La Charité II*. Universitaire Pers.
- White-le Goff, M. (Ed.). (2019). *Marie de France, Le Purgatoire de saint Patrick accompagné des autres versions françaises en vers et du Tractatus de Purgatorio sancti Patricii de H. de Saltrey*. Champion.

**Publisher's Note** Springer Nature remains neutral with regard to jurisdictional claims in published maps and institutional affiliations.